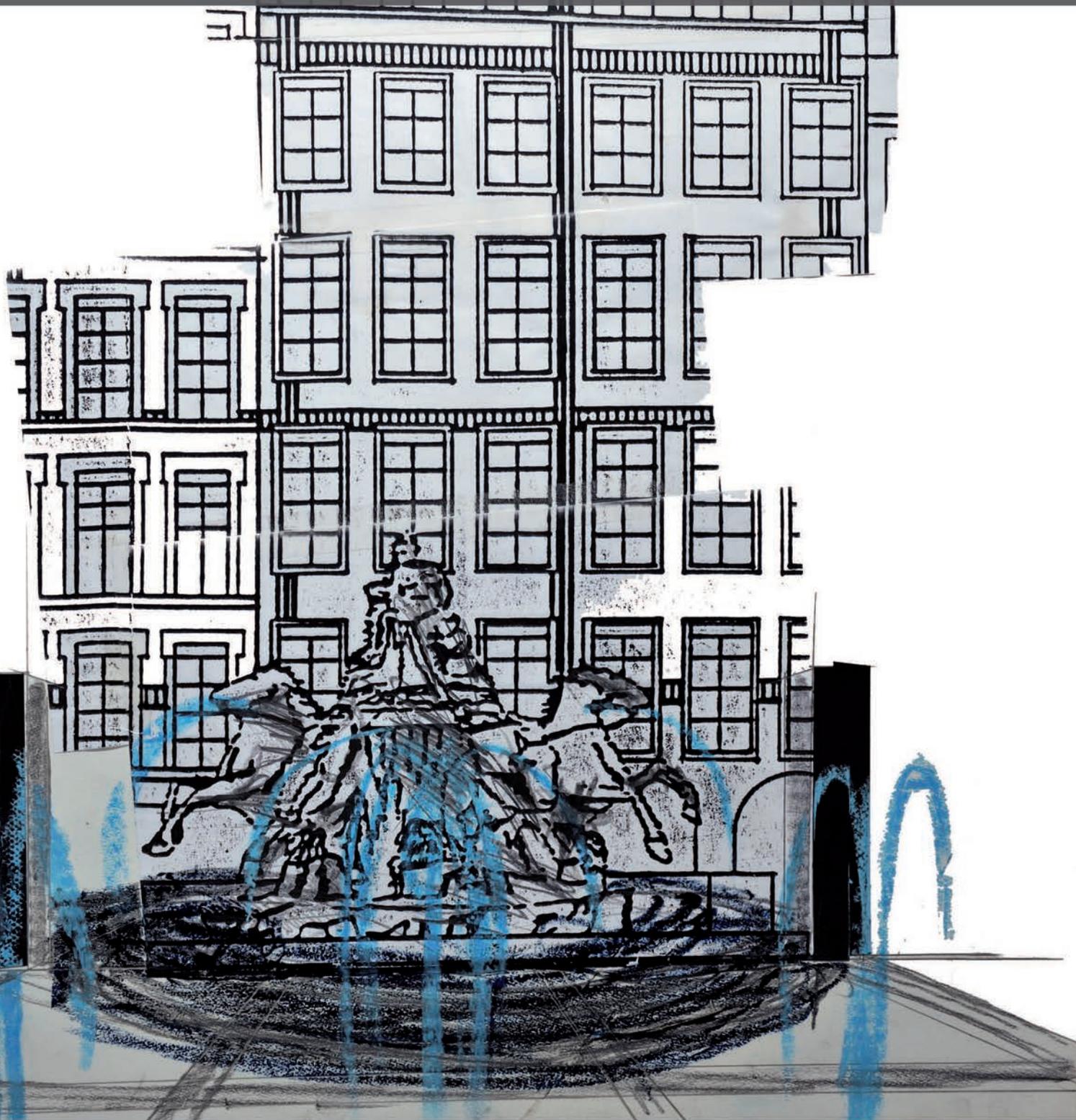


DES AMÉNAGEMENTS DE PRESTIGE

Places de la Presqu'île de Lyon



DES AMÉNAGEMENTS DE PRESTIGE : PLACES DE LA PRESQU'ÎLE DE LYON

SÉLECTION ICONOGRAPHIQUE

- COLLECTION PERSPECTIVES -

Mélanie Sirandré
Archives de la Métropole de Lyon

Avec la participation de Fiona Cloye
Stagiaire

Sous la direction de Carol Demessieux
Responsable de l'exploitation des fonds

et

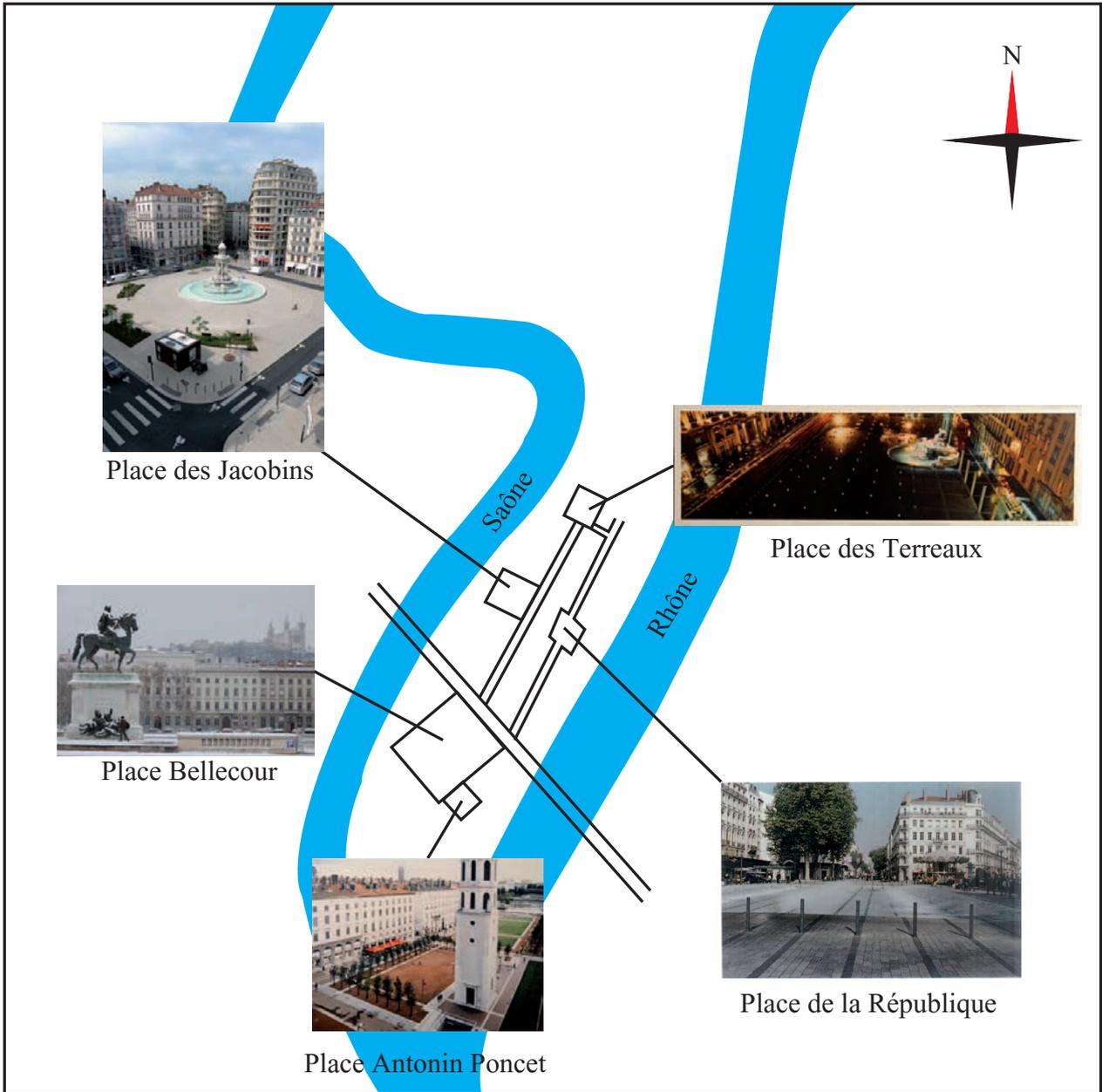
Philippe Grandjean
Responsable de l'unité Archives de la Métropole de Lyon

SEPTEMBRE 2015

SOMMAIRE

Cinq places emblématiques à redécouvrir du Nord au Sud

Place des Terreaux	13	
	21	Place de la République
Place des Jacobins	29	
	35	Place Antonin Poncet
Place Bellecour	41	



INTRODUCTION

Éléments d'urbanisme anciens et mouvants dans la tradition de la ville européenne, lieux souvent emblématiques pour les cités, les places sont régulièrement l'objet de l'attention des pouvoirs publics. Leur aménagement est le reflet des préoccupations d'une époque et des évolutions des fonctions de l'espace public et de la représentation de la ville.

À Lyon, certaines places ont une histoire de plusieurs siècles et continuent à jouer un rôle important dans la vie de la cité (Terreaux, Bellecour). D'autres sont nées lorsque, préfet du Second Empire surnommé « le Haussmann lyonnais », Claude-Marius Vaisse engagea une impressionnante série de grands travaux destinés à faire de Lyon la capitale du Sud-Est de la France.

En 1969, la Communauté urbaine de Lyon, compétente en matière d'aménagement urbain, hérita de ces lieux soumis au bouleversement des usages induits notamment par le transport automobile.

Au début des années 1990, la réflexion sur l'aménagement de l'espace public se veut renouvelée, cherchant à le rendre plus accueillant et fonctionnel. Henry Chabert, vice-président de la Communauté urbaine en charge de l'urbanisme de 1989 à 2001, affiche ainsi l'ambition d'« embellir la ville, créer ou recréer des espaces à vivre pour chacun, des places, des jardins, des squares où l'on retrouve tous les éléments de la vie, l'eau, les plantes, les arbres et les fleurs, où l'on met en valeur notre patrimoine architectural »¹.

Dans toute l'agglomération, plusieurs places font l'objet d'ambitieux projets d'aménagements destinés à rehausser le prestige de ces lieux et à rétablir l'équilibre entre l'espace dédié aux voitures et celui consacré aux piétons. Et depuis le 1^{er} janvier 2015, cette mission continue à être assurée par la Métropole de Lyon.

Retracer l'évolution de ces lieux emblématiques est possible grâce aux opérations d'archivage menées par les services en charge de ces projets. De ces sources riches mais parfois lacunaires, il a paru intéressant d'extraire quelques pièces pour une mise en perspective simple et évocatrice de l'évolution des places. Ne prétendant pas ici à l'exhaustivité technique et historique, le choix a été fait de ne présenter ces évolutions qu'à travers des sources tirées des archives des services du Grand Lyon et de limiter la présentation à cinq places remarquables par leur aménagement récent et leur situation au cœur de l'agglomération.

Parmi les fonds utilisés, celui du service espace public (SEP) est l'un des plus importants. Ce service, créé en 1990 en réponse à une volonté politique, a fonctionné pendant près de 20 ans et a constitué un fonds d'archives de près de 60 mètres linéaires, produites ou reçues au cours de son existence. Il s'agit principalement de dossiers, mais ces archives sont également constituées de panneaux de concours, de maquettes, de dessins et de photographies. Les archives du service espace public ont fait l'objet d'un répertoire détaillé présentant l'historique du service et de ses missions et offrant une description des dossiers archivés. Disponible à l'accueil des Archives ou en ligne, ce répertoire permet d'accéder à des documents essentiels à la compréhension d'une partie des évolutions de l'urbanisme à la fin du XX^e siècle.

À compter de 2009, les missions du service espace public sont reconduites au sein de la direction de l'aménagement. Des documents issus de ce fonds d'archives ont également été utilisés notamment pour illustrer la requalification de la place Bellecour. Il s'agit de dossiers relatifs à la réflexion préalable, à la conception et à la réalisation des travaux, de dossiers de remise d'ouvrage mais aussi d'un nombre important de photographies.

Citons enfin les archives photographiques de la direction de la communication qui a largement couvert les évolutions de ces espaces emblématiques et dont les fonds ont également été sollicités pour réaliser la présente publication.

La référence archives de chaque document est mentionnée dans la légende, permettant ainsi l'accès au document original auprès des Archives du Grand Lyon.

1. *C'est 9 à Lyon*, revue municipale de Lyon, n° 16, septembre 1990. Discours donné à l'occasion de l'inauguration de l'exposition « Places de Lyon 24 projets » (cote archives : 0020Bi016)



Extrait du plan scénographique de la ville de Lyon daté des environs de 1550, situant l'emplacement actuel de la place des Terreaux.
3062W006

PLACE DES TERREAUX

La place des Terreaux est située dans le 1^{er} arrondissement de Lyon, sur la Presqu'île entre le Rhône et la Saône. Encadrée par l'hôtel de ville et le Musée des beaux-arts, à proximité de l'opéra de Lyon, cette place fait figure de cœur administratif et culturel de la ville de Lyon.



Place des Terreaux, détail (sd).
4163W001



À l'époque romaine, le lieu est occupé par des «terreaux», grands fossés boueux, dont la place actuelle tire son nom. Jusqu'à la fin du Moyen-Age, il définit la limite nord de Lyon. Ce terrain devient place publique pavée à partir du XVII^e siècle. La construction de l'hôtel de ville entre 1646 et 1672 entérine le déplacement du centre de la Cité du « Vieux Lyon » à la Presqu'île.

À la suite de l'Exposition Universelle de 1889, le maire de la ville, Antoine Gailleton, achète la fontaine dénommée « Char triomphal de la Garonne » réalisée par le sculpteur Bartholdi, pour la ville de Bordeaux. Cette dernière abandonne cependant le projet pour des raisons financières. La fontaine est installée face à l'hôtel de ville de Lyon et est inaugurée en septembre 1892. Elle est classée monument historique en 1995.

Carte postale représentant la place des Terreaux, les façades de l'hôtel de ville et du Palais Saint-Pierre (vers 1900).

3589W029

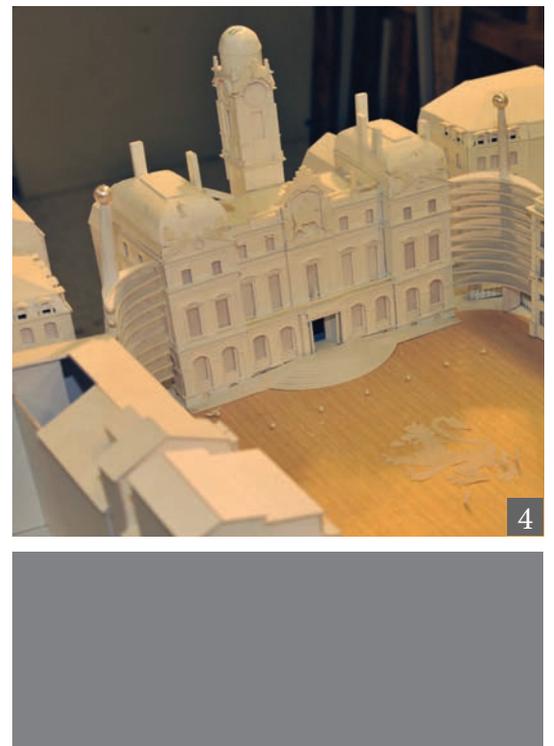
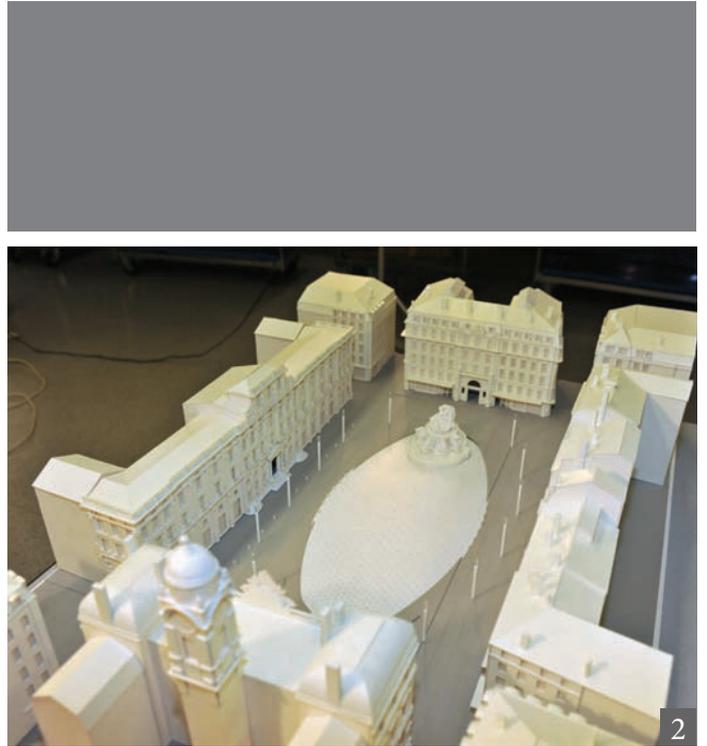


Carte postale représentant la place
des Terreaux et la façade de l'hôtel de
ville (vers 1960).
3589W031

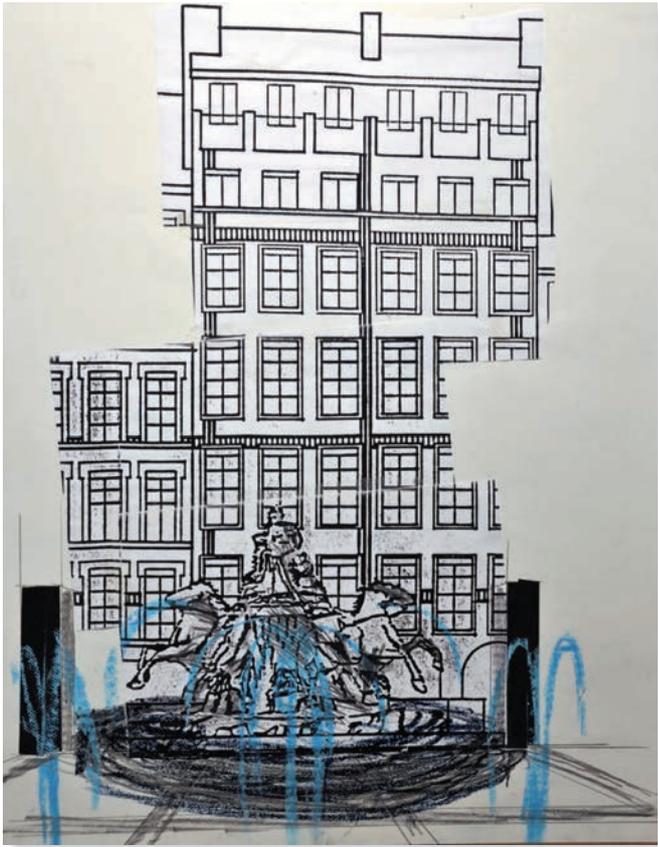
Au début des années 1990, alors que la place est dénaturée par une forte circulation routière, le maire de Lyon, Michel Noir, décide de la rénover pour lui redonner son prestige et mettre en valeur les bâtiments qui l'entourent.

Daniel Buren, artiste, et Christian Drevet architecte-urbaniste, remportent en 1991 le concours de maîtrise d'œuvre, auquel ont participé quatre autres cabinets d'architecture. Les travaux débutent après la construction d'un parc de stationnement. Parmi les projets proposés, celui retenu déplace la fontaine initialement située en face de l'hôtel de ville. Le nouvel emplacement de l'œuvre d'art est présenté comme un moyen de renforcer la dimension esthétique de cet espace public.

Après onze mois de travaux, la place est inaugurée le 20 décembre 1994.



1. Place des Terreaux, réaménagement : maquette du projet non retenu du cabinet Bureau des paysages-Chemetoff (1991). 3460W004
2. Place des Terreaux, réaménagement : maquette du projet non retenu de Bove-Kersale (1991). 3460W003
3. Place des Terreaux, réaménagement : maquette du projet non retenu du cabinet Latitude Nord (1991). 3460W002
4. Place des Terreaux, réaménagement : maquette du projet non retenu de Jourda-Perraudin (1991). 3460W005

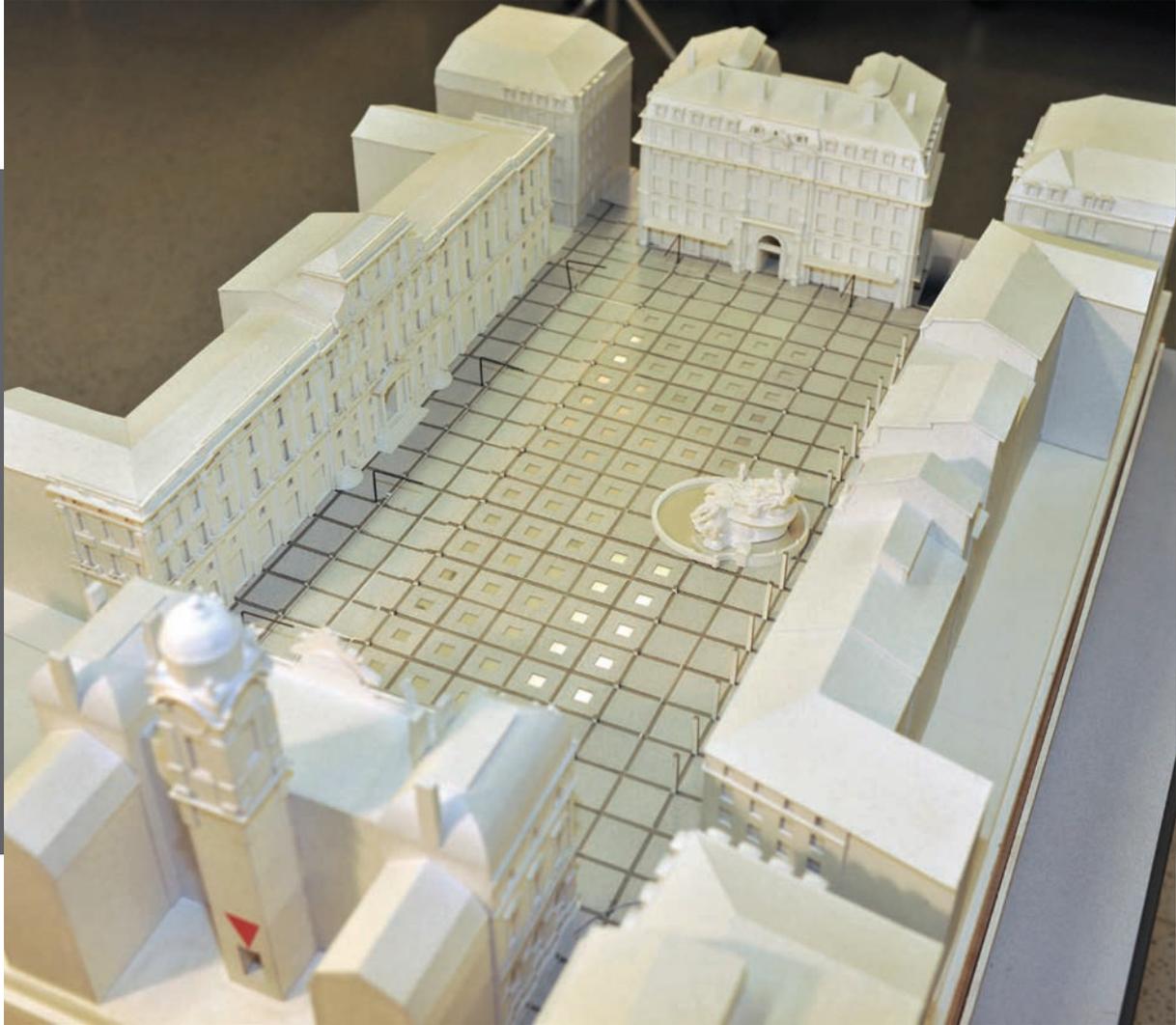


LES ESQUISSES DE BUREN



Place des Terreaux, réaménagement :
esquisse de la façade nord, Buren (1991).
1459W002

Place des Terreaux, réaménagement :
dessin de la façade de l'hôtel de ville
(est), Buren (1991).
1459W001



Place des Terreaux, réaménagement :
maquette du projet retenu de Buren-
Drevet (1991).
3460W001



Place des Terreaux illuminée de nuit
(2004).
0809W023

PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

La place de la République est située dans le 2^{ème} arrondissement de Lyon. Elle divise la rue du même nom en deux tronçons. La décision de réaménager cet ensemble est prise en 1990. Elle a été créée sous le Second Empire lors de l'ouverture de la rue Impériale, aujourd'hui rue de la République, au cours des grands travaux initiés par le préfet Vaïsse.

Ce lieu a fait l'objet d'un premier réaménagement dans les années 1970 lors du percement du métro. Ces travaux ont entraîné la destruction en 1974 du monument dédié à Sadi Carnot, érigé en 1900 à la mémoire du président assassiné en 1894 lors de sa visite à Lyon.



Carte postale représentant la place de la République et le monument à Sadi Carnot (vers 1900).
3589W078

Carte postale représentant la place de la République et monument à Sadi Carnot (vers 1910).
3272W027



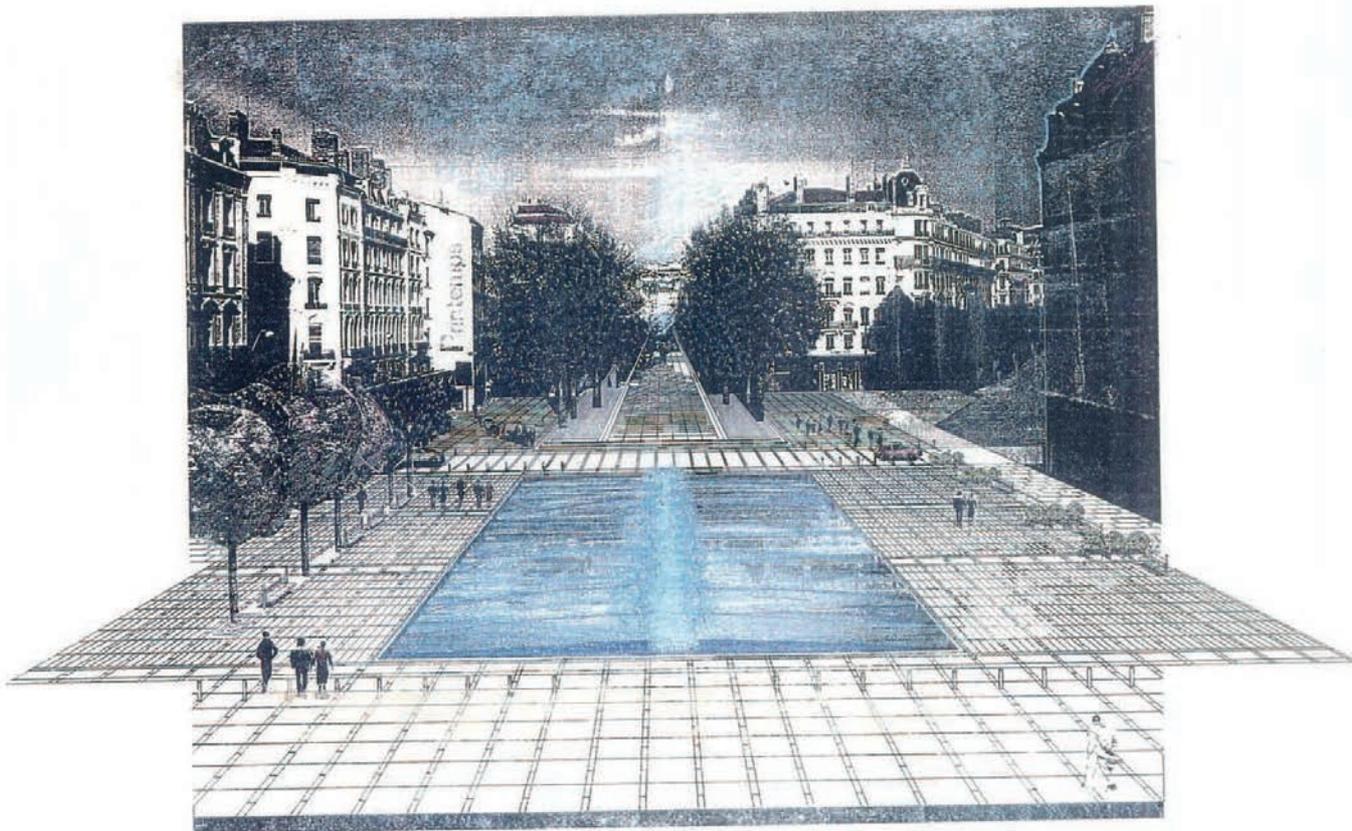
Place de la République et monument à Sadi Carnot (vers 1960).
3589W082



Métro ligne A, travaux de construction place de la République (1975).
3272W287



Place de la République vue depuis le nord à la fin de l'aménagement en voie piétonne suite à la construction de la ligne A du métro (1976).
3272W291



LES TRAVAUX DÉBUTENT EN 1994

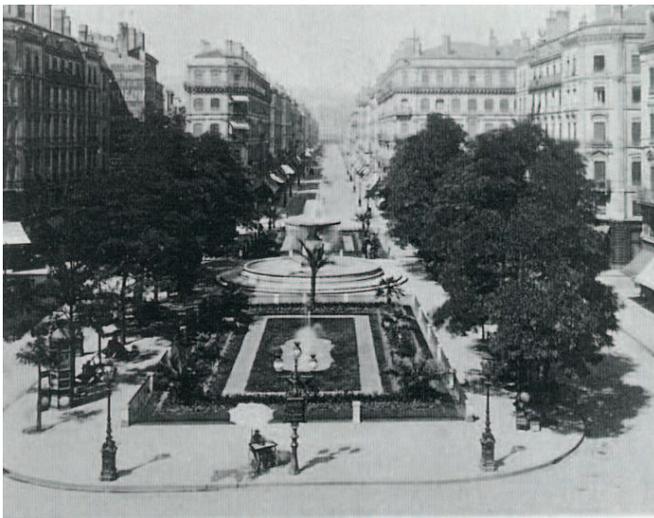
Cet aménagement a fait l'objet d'un marché de définition. Cette procédure est utilisée lorsque les buts et performances à atteindre, les techniques de base à utiliser, les moyens en personnel et en matériel à mettre en œuvre, ne peuvent être précisés. Après examen des propositions, le cabinet AREA, dirigé par Alain Sarfati, est retenu.

L'un des objectifs est de remplacer la logique de « couloir » par une logique d'ouverture sur les autres espaces de la Presqu'île, tout en offrant aux utilisateurs un lieu confortable et un aménagement de qualité.

Pour offrir une monumentalité à cette place publique, tous les objets encombrants la rue principale sont supprimés, un tapis de pierres est déroulé sur toute sa largeur et un mobilier urbain spécifique est installé.

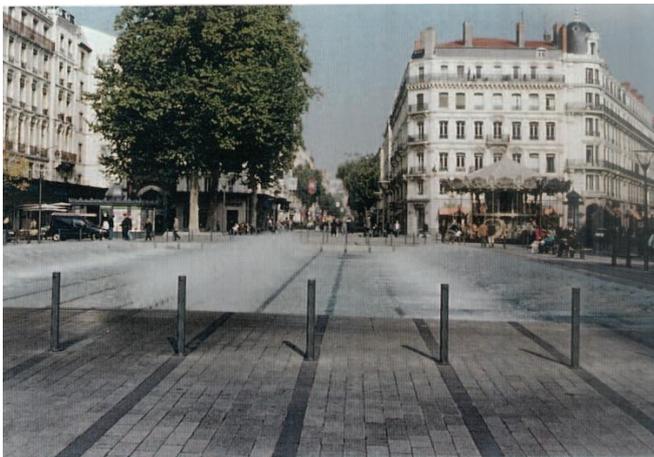
La fontaine, véritable symbole pour une ville fluviale telle que Lyon, se transforme en un majestueux bassin avec des jets latéraux formant deux voûtes se rejoignant au centre et évoquant l'écume de la mer où se jette le Rhône.

Espace République, aménagement
des espaces publics (1996).
3977W045



1. **Place de la République** : Premier aménagement réalisé avec fontaine dans l'axe rue J. de Tournes, rue Stella - le deuxième immeuble à droite a été démoli pour la réalisation de la rue Président Carnot réalisée aux environs de 1890 (vers 1875).

2. **Place et rue de la République** (1988).



3. **Fontaine place de la République** (1996).

Espace République, aménagement
des espaces publics : dossier de
photographies Avant ... Après (1996).
3977W045



1990



1996

Espace République, aménagement des espaces publics :
dossier de photographies Avant ... Après (1996).
3977W045



Place de la République, agrandissement photographique (sd).
4163W003



Place de la République réaménagée (1995).
0780W011

PLACE DES JACOBINS

Au cœur de la Presqu'île, la place des Jacobins relie entre eux plusieurs quartiers à forte fréquentation.

Elle doit son nom aux religieux Dominicains, ou Jacobins, dont le couvent et l'église se trouvaient au sud de la place. Lyon, déjà ville internationale, y accueille le conclave de 1316 qui élit le pape Jean XXII.

En son centre se trouve une fontaine de l'architecte et sculpteur Gaspard André, inaugurée le 14 juillet 1885. Cette œuvre, qui représente quatre artistes lyonnais, Philibert de l'Orme (architecte du XVI^e siècle), Gérard Audran (graveur du XVII^e siècle), Guillaume Coustou (sculpteur du XVIII^e siècle) et Hippolyte Flandrin (peintre du XIX^e siècle), est un véritable hommage à l'histoire de l'art local.



Carte postale représentant la place des Jacobins et la fontaine (vers 1925)
3589W062

Carte postale représentant la place des Jacobins et la fontaine (1974)
3272W325

UNE PLACE PLUS ACCESSIBLE AUX PIÉTONS

Le réaménagement de cette place en 2011 a pour objectif d'en valoriser le caractère patrimonial, mais aussi de rétablir l'équilibre entre l'espace dédié aux voitures et celui consacré aux piétons.

Jacqueline Osty remporte le concours d'architecture et d'ingénierie lancé en 2006. Le projet prévoit de remplacer le giratoire existant par une véritable place publique à même d'accueillir les différents modes de déplacement et de créer un espace plus accueillant pour les piétons.



Place des Jacobins (1982)
5795W004



Présentation du projet d'aménagement de la place des Jacobins : plan de masse (2007)
5132W004

Présentation du projet d'aménagement de la place des Jacobins : perspective de jour, perspective de nuit (2007)
5132W005



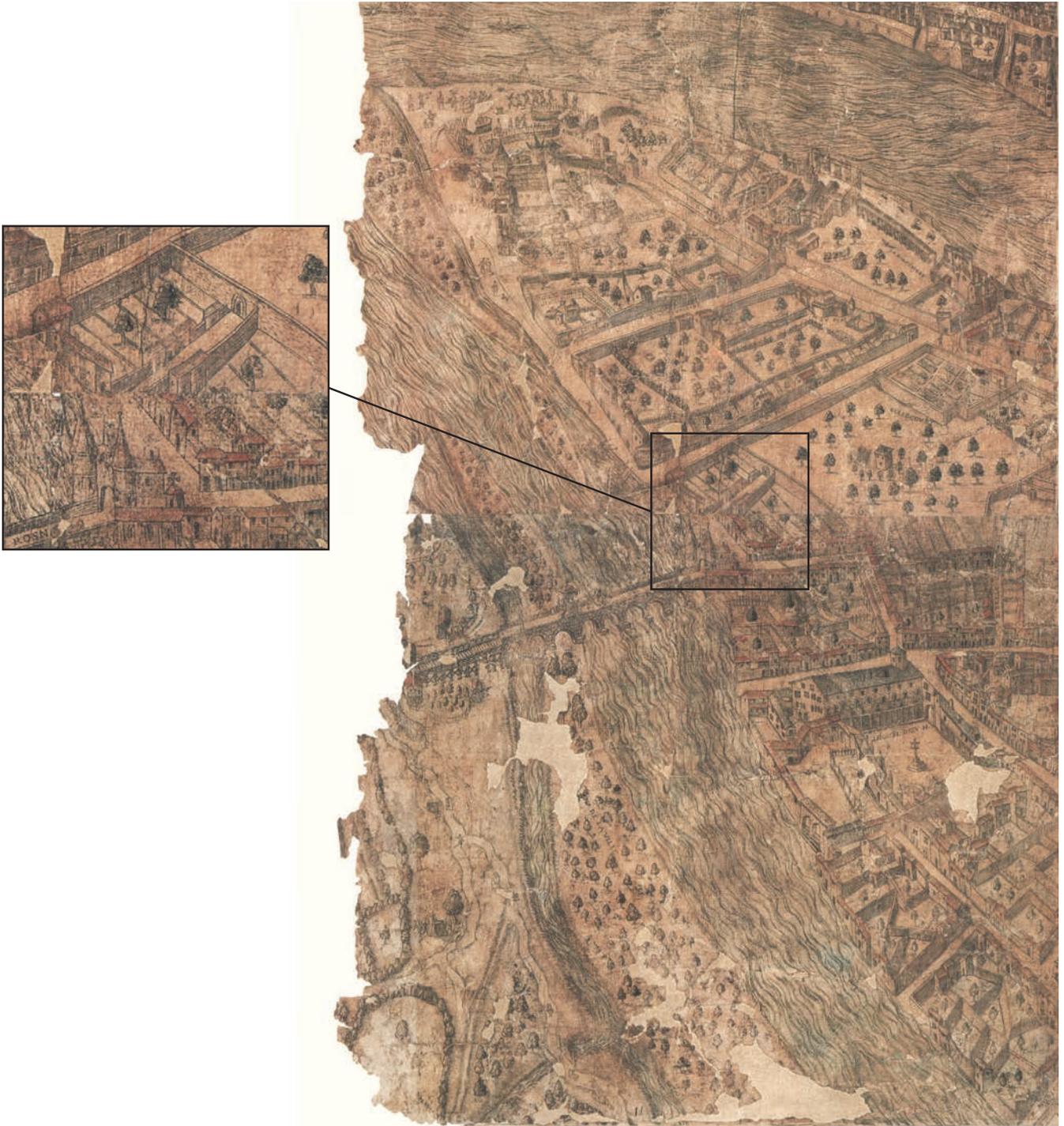
Place des Jacobins, fontaine et
mobilier urbain (2013).
0809W024



Place des Jacobins à l'occasion du
Festival mondial des roses (2015).
0809W033



Place des Jacobins (2013).
0809W026



Extrait du plan scénographique de la ville de Lyon daté des environs de 1550, situant l'emplacement actuel de la place Antonin Poncet.
3062W006

PLACE ANTONIN PONCET

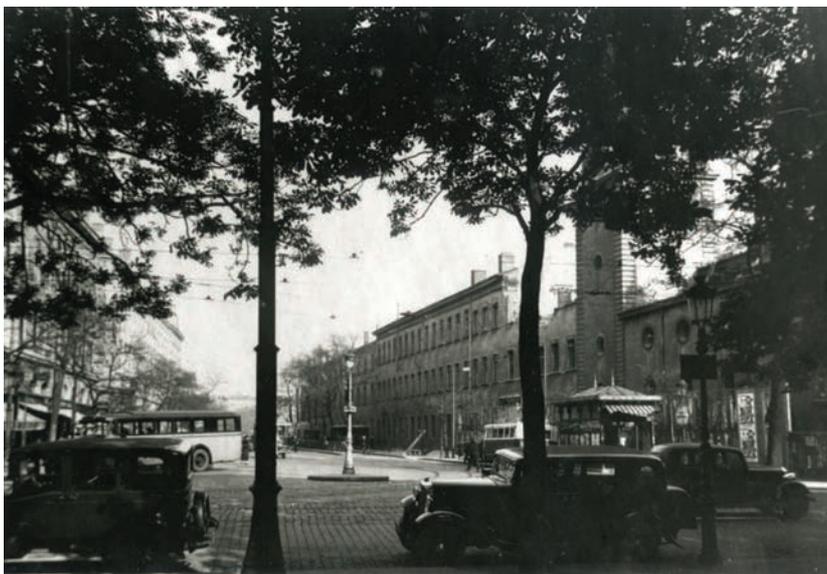


Dénommée place de la Charité avant la délibération du Conseil municipal du 29 décembre 1913, la place Antonin Poncet, située dans le 2^{ème} arrondissement de Lyon, s'ouvre sur la rue des Marronniers et la rue de la Charité.

Elle représente une transition entre la place Bellecour et le Rhône. Aujourd'hui encore, le clocher de l'église de la Charité est toujours présent, vestige de l'hôpital de la Charité démoli en 1934 au motif d'insalubrité. Construit entre 1617 et 1633, ce bâtiment accueillait les pauvres de la ville, tandis que l'Hôtel Dieu était un hôpital dédié aux soins.

En 1936, la grande Poste est implantée à la place de l'hôpital de la Charité. Seul son clocher est conservé en souvenir de cette institution mémorable pour les Lyonnais, en raison notamment de son rôle d'accueil des enfants abandonnés.

Place Antonin Poncet et clocher de la Charité après la démolition de 1934 (photographie réalisée vers 1937).
3977W044-8



La place Antonin Poncet a fait l'objet de nombreux travaux au cours des années 1980, avec notamment le passage du métro et la construction d'un parc de stationnement souterrain.

En 1990, un projet d'aménagement est décidé par la Communauté urbaine pour créer un espace convivial et agréable à traverser entre Bellecour et Rhône. La place prend des airs de jardin, avec notamment la réalisation d'une plateforme pour recevoir les terrasses des cafés et restaurants, trois grandes pelouses rectangulaires au cœur de la place, une fontaine de 33 jets d'eau et un escalier monumental, dans le prolongement de la dalle, qui s'ouvre sur le fleuve.

La maîtrise d'œuvre de l'opération est confiée à l'architecte-paysagiste Michel Bourne. La réception des travaux a lieu en 1992, et l'inauguration le 3 juin 1993.

Place Antonin Poncet, de Bellecour
vers le Rhône (vers 1930).
3977W044-1

Place Antonin Poncet (vers 1960).
0780W240



1.



2.

1. **Place de la Charité du quai vers Bellecour 1847**
2. **Après démolition de 1934**
3. **Place Antonin Poncet 1996**



3.

Place Antonin Poncet, aménagement
des espaces publics : dossiers de
photographies Avant... Après (1996)
3977W044



Clocher de la Charité situé place Antonin Poncet, et accès au bas-port (2004).
3079W023

Sculpture « Flower Tree » réalisée par l'artiste coréen Jeong Hwa Choi, exposée place Antonin Poncet depuis la biennale d'Art Contemporain de 2003 (2011).
4328W030

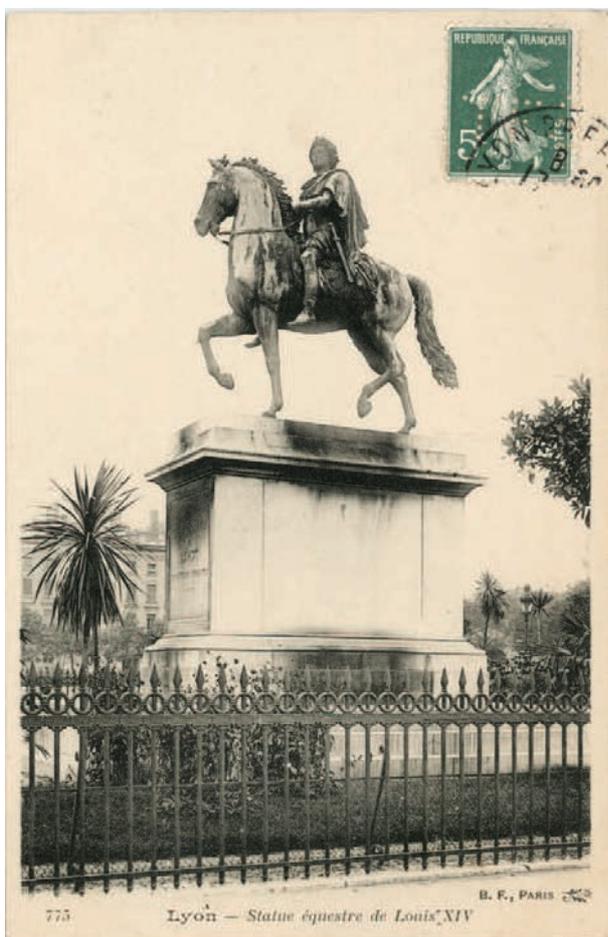


Place Antonin Poncet, agrandissement
photographique (1996).
4163W004



Extrait du plan scénographique de la ville de Lyon daté des environs de 1550, situant l'emplacement de la place Bellecour.
3062W006

PLACE BELLECOUR



Carte postale représentant la statue équestre de Louis XIV située sur la place Bellecour (vers 1900).
3589W091

Carte postale représentant la place Bellecour, Saint-Jean et Fourvière (vers 1900).
3272W037

D'une superficie de 62 000 m², Bellecour est la plus grande place piétonne d'Europe. Plus de cinq millions de personnes la visitent chaque année.

Zone marécageuse alimentée régulièrement par les débordements des fleuves jusqu'au Moyen-Age, la place Bellecour a bénéficié de l'extension progressive de la ville et du déplacement de son centre vers la Presqu'île. Le « Pré de Belle Court » où sont installées des bergeries se transforme au fil des siècles en promenade bordée de tilleuls. En 1713, une statue équestre à la gloire de Louis XIV est installée en son centre. La place souffre cependant des événements révolutionnaires : lieu d'exécutions de masse, ses façades et la statue royale sont détruites.





Carte postale représentant la place Bellecour (vers 1930).
3589W092



UNE PLACE AU CENTRE DES RÉAMÉNAGEMENTS URBAINS

Elle ne retrouve son rôle central qu'au XIX^e siècle lorsque Napoléon I^{er} Consul inaugure la reconstruction des bâtiments. En 1825, une nouvelle statue est érigée sous le règne de Charles X. Par la suite, plusieurs projets de réaménagement sont envisagés, notamment l'installation de jets d'eau et de jardins à la française. En 1941, les façades des bâtiments autour de la place et la statue sont inscrites à l'inventaire des monuments historiques.

Au début des années 1990, la place compte 230 marronniers vieillissants qui, pour des raisons de sécurité, nécessitent d'être abattus. Mais, compte tenu de l'état général de la place, il paraît insuffisant et inadapté de remplacer les arbres malades. En 1998, une rénovation est décidée conjointement par la Ville de Lyon et la Communauté urbaine.

Par délibération du 20 avril 1998, un concours d'architecture et d'ingénierie relatif au réaménagement de la place Bellecour est lancé.

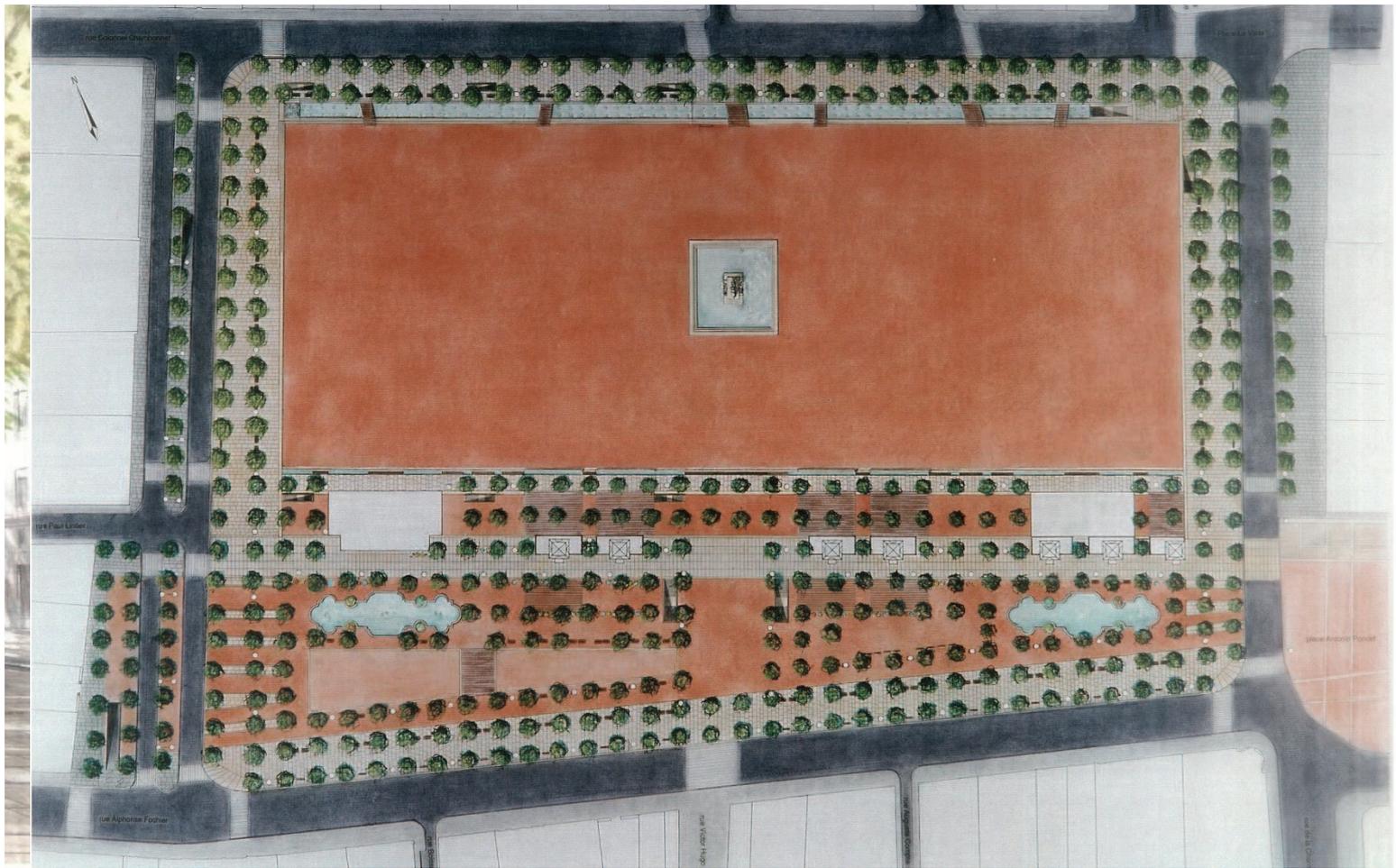
Parmi les quatre projets d'architectes et paysagistes sélectionnés, c'est celui de Jacqueline OSTY qui est retenu en novembre 1999 et réalisé par étapes jusqu'en 2013.

Des différences peuvent être relevées entre le projet réalisé et le projet retenu. C'est le cas par exemple des bassins : le projet initial prévoyait des bassins de formes géométriques, mais le projet a évolué pour prendre en compte les demandes des riverains qui aspiraient au retour de bassins reproduisant ceux du XIX^{ème} siècle.

Place Bellecour, bassin et espace arboré de la partie sud (vers 1950).
3589W093



Rapport d'examen des prestations : perspective du projet retenu (1998).
5769W010



Rapport d'examen des prestations : plan d'ensemble du projet retenu (1998).
5769W010



Place Bellecour, réaménagement.- Aménagement de la partie Sud. Travaux, maçonnerie des bassins (2011).
5769W035 / 5769W040



Place Bellecour, aménagement. Achèvement des travaux.
Aire de jeux, vue d'ensemble et vue sur la barrière de sécurité
(2011).
5775W019

Place Bellecour, animation Nature Capitale (2011).
0809W034



Statue de Louis XIV sur la place Bellecour enneigée (2010).
5384W012



CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Stéphane Autran

4328W030

René De San Bartolomé

5769W035

5769W040

Gérard Dufresne

4163W001

4163W004

Jacques Léone

3079W023

5384W012

0780W011

0809W023

0809W024

0809W026

0809W033

0809W034

Eric Saillet

4163W003

Atelier d'urbanisme

3272W287

Auteur inconnu

0780W240

5775W019

5795W004

SOURCES COMPLÉMENTAIRES

Archives du Grand Lyon

Répertoires :

Archives du service espace public 0001 IR 024

Requalification de la place Bellecour 0001 IR 025

Documents :

3977W034

3977W035

3977W044

3977W045

0005J066

0013Bi002

Documentation du Grand Lyon

Atlas historique du Grand Lyon, formes urbaines et paysages au fil du temps. Jean Pelletier ; Charles Delfante (Editions Xavier Lejeune - Libris, 2004).

Archives d'autres institutions

Archives du département du Rhône et de la Métropole de Lyon

Archives municipales de Lyon - 2S ATLAS 3

Les Archives municipales de Lyon conservent la version originale du plan scénographique de 1550 dont des reproductions éditées ont servi à illustrer cette publication.

DES AMÉNAGEMENTS DE PRESTIGE

Places de la Presqu'île de Lyon

Lieu de circulation et de rencontres, propice au stationnement, au rassemblement, au commerce, au jeu et à la détente mais également scène idéale pour la représentation collective de la société urbaine à travers son architecture, ses monuments et l'accueil de grands événements, la place est une pièce maîtresse d'un système d'espace public plus vaste.

Des Terreaux à Bellecour, au centre de Lyon, cinq places aux origines anciennes, lieux parmi les plus emblématiques de l'agglomération, ont fait l'objet de projets menés par les services communautaires et métropolitains.

Destinée à mettre en lumière des sélections de documents choisis essentiellement parmi les archives des services communautaires et métropolitains, la collection Perspectives rappelle aujourd'hui l'histoire de ces lieux et des projets destinés à leur redonner toute leur place dans la cité.